



Cartouches (63)

DÉCOUVRIR * COMPRENDRE * LUTTER * DISCUTER * RACONTER * SENTIR * RELIER

31 mars 2021



Les spectacles dans l'étranger, les Mémoires d'une libertaire, les steppes kazakh, l'ébauche d'une société communale, la sinologie en débat, une alternative à la grande marchandé, une enfance au Japon, les communistes tropéens, la liberté en question et l'annonce de la rébellion : nos chroniques du mois de mars.

≡ Contre François Jullien, de Jean François Billeter



Dès les années 1980, le philosophe [François Jullien](#) formulait un projet sinologique aux antipodes des méthodes léguées par la vénérable tradition érudite. Il ne s'agissait pas tant pour lui de présenter des œuvres et des auteurs chinois que d'opérer un « détour » stratégique par la Chine, en vue de réinterroger les impensés de la philosophie occidentale. Mais, dès cette époque, certains de ses collègues, parmi lesquels figurait [Jean François Billeter](#), mettaient en doute les comparaisons figées auxquelles un tel parti-pris donnait inévitablement naissance : procès ou création, transcendance ou immanence, etc. Comme cette tendance venait à tourner à la caricature, au fil des années, et que Jullien trouvait un public de plus en plus large — c'est l'un des philosophes français les plus traduits dans le monde —, Billeter a choisi d'intervenir, avec ce « titre accrocheur », pour tenter de lancer un débat. Ou, à tout le moins, de

mettre en garde le public. Mais, au-delà des questions de méthode proprement sinologiques, l'enjeu est aussi politique : si Billeter reconnaît la justesse et la profondeur de certaines analyses de Jullien, notamment dans ses premiers livres, il lui reproche surtout de ne pas faire la critique de certaines notions qu'il étudie. Il en va ainsi de la « pensée de l'immanence » que Jullien décèle chez maints auteurs chinois, comme s'il s'agissait d'une pure option de la pensée, alors qu'elle est selon Billeter indissociable de ce qu'il nomme « l'idéologie impériale ». En érigeant des blocs de pensée antithétiques, Jullien omet toute la dimension social-historique à l'œuvre dans la genèse des idées ; or, il y va presque, dans la tradition politique chinoise, de ce que [Castoriadis](#) appelait autrefois la « pensée héritée ». Si nous ne sommes pas tenus de suivre Billeter jusqu'au bout de ses analyses, notamment dans le lien consubstantiel qu'il établit entre la civilisation chinoise et le « despotisme impérial », son livre a le grand mérite de poser des questions essentielles quant au sens de l'aventure sinologique. [A.C.]